

à une grande fortune, aux jouissances du monde, et à se consacrer, dans le fond d'un cloître, à la plus austère pénitence. Il lui suffisait de jeter les yeux sur un crucifix, pour éprouver une douleur sans bornes, et les larmes qu'il versait alors, étaient si continues et si abondantes, qu'il failait en perdre la vue.

Les mille voix douloureuses et consolantes à la fois qui s'échappent de la croix de Jésus-Christ, ont infiniment plus fait pour peupler le ciel, que la crainte des peines de l'enfer.

Rien aussi de plus propre à nous consoler dans nos souffrances que le souvenir de celles de Jésus.

Ste. Madeleine de Pazzi a été soumise aux plus rudes épreuves, sa vie a été une souffrance continue. Eh bien ! dans le temps qu'une violente maladie lui faisait endurer des tortures épouvantables, une de ses sœurs lui demanda d'où pouvait lui venir cette patience et cette force qui faisaient qu'elle ne se plaignait jamais, et qu'elle supportait ses maux avec une apparence de joie indicible ?

Voyez, lui répondit la sainte, en lui montrant un crucifix, qui était au pied de son lit, voyez ce que l'amour infini de Dieu a fait pour mon salut ; c'est là ce qui me soutient, c'est là ce qui me console. Pourrait-on se plaindre de ce qu'on souffre, quand on a sous les yeux les souffrances d'un Dieu crucifié ?

Un paysan vendéen sortant d'un combat où il avait eu la tête entr'ouverte d'un coup de sabre, disait aux femmes qui pleuraient en pensant sa plaie : " Mes bonnes amies, cela n'est rien en comparaison de ce que Jésus-Christ a souffert pour nous.

Enfin, rien de plus propre à nous inspirer des sentiments d'humilité que le souvenir de la passion.

Godefroi de Bouillon, ayant été proclamé roi de